

26

EXPOSITION

Le Jenisch prescrit le dessin en grand

Une trentaine d'artistes contemporains, dont beaucoup de Suisses, participent à une exposition collective à Vevey. Le musée Jenisch fait dialoguer le dessin en vaste format. Entre angoisses, silhouettes qui s'effacent et tourments du monde. Impressionnant.

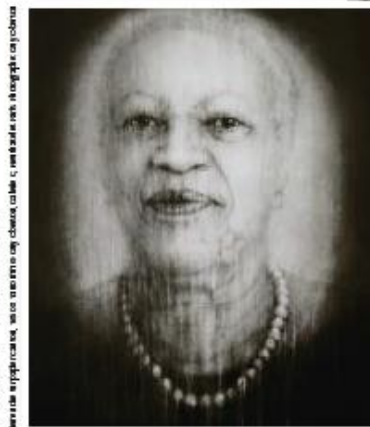


Lavis d'encre de Chine sur papier, 2400 x 2260 mm, 128 feuilles d

Ci-contre
Saving Daylight
(Toni Morrison)
de Guy Oberson
(2017 et 2021).

Et si on regardait le dessin en grand? Non seulement pour l'ancrage qu'il confère: ce coup de crayon magique qui est un fondement des beaux-arts depuis que les Florentins de la Renaissance ont basé sur lui leur génie de l'ordonnement et de la perspective. Mais aussi parce que le dessin peut voir les choses en format élargi, faisant sauter les cases de la BD pour s'élever à la dimension de fresques, de murales, d'œuvres créées en XXL comme annoncé par le titre de l'exposition du musée Jenisch.

Nathalie Chaix, directrice de l'institution veveysane, et Pamela Guerdat, conservatrice adjointe de la section Beaux-Arts, ont fait là un beau travail de sélection et de disposition. Elles donnent toute sa place à un médium que l'on peut apprécier autrement qu'en se plongeant dans un album de François Schuiten ou de Sergio Toppi. Qu'on le sache: le dessin a son autonomie. Dans une ère d'installations, de performances et



d'écrans, la création contemporaine garde toujours un œil, ici les deux, sur ce moyen d'expression qui suscite heureusement toujours l'admiration.

UN MÉDIUM CAPITAL

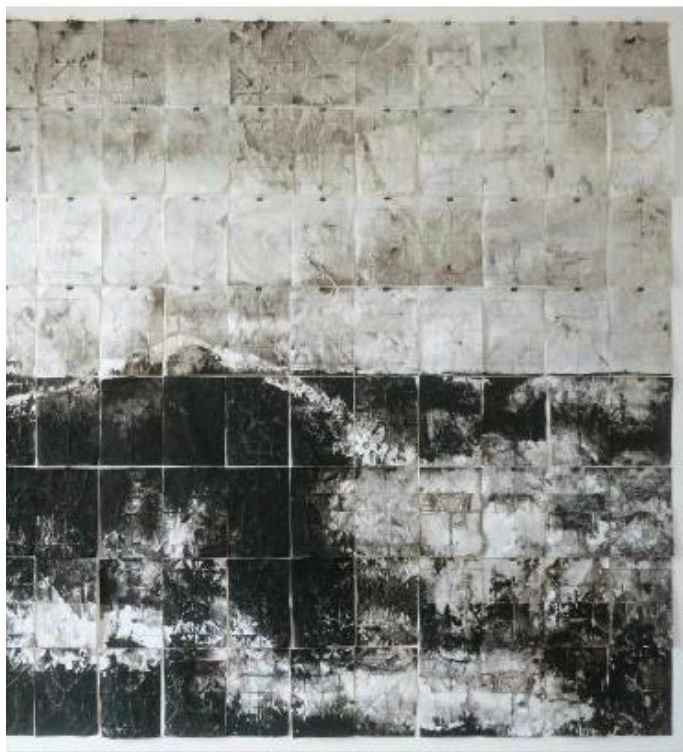
C'est le cas au Jenisch. Que leur taille soit d'1 m70 ou qu'elles recouvrent un mur sur cinq mètres de hauteur pour douze de longueur (*Pierre-François* du Parisien Jérôme Zonder avec des images chocs qui s'imposent à la conscience de son alter ego ado), les œuvres présentées donnent à voir le dessin sous plusieurs jours, en l'occurrence grandement sombres, le noir et le blanc dominant l'éventail de ses

potentialités. Ces créations permettent aussi d'apprécier la variété des techniques employées, du fusain au crayon à graphite en passant par la sanguine, l'encre, l'aquarelle et on en passe.

Fidèlement, habilement, le musée Jenisch inscrit cette exposition dans son mandat:

le dessin, le papier, la qualité. On ne peut pas en dire autant de chaque institution romande, mais restons de préférence à Vevey. En faisant dialoguer les œuvres, Nathalie Chaix et Pamela Guerdat laissent s'exprimer des thèmes comme la fugacité du temps, la Méditerranée cimetièrre de migrants, l'effacement de l'humain, la nature ou l'inquiétude face aux horreurs du monde. C'est parfois accablant, même plombant, mais ce n'est jamais futile. Et c'est souvent très beau.

Outre un nom fameux comme Pierre Alechinsky, figure belgo-française de l'abstraction lyrique, XXL. *Le dessin*



Format 297 x 210 mm, collection de l'artiste © Emmanuel Wüthrich. Photographie: Emmanuel Wüthrich

en grand présente un nombre important d'artistes suisses, certains identifiables, d'autres moins. Une bonne occasion de prendre la température de ce qui se fait ici avec un crayon, ou quelque chose d'approchant, en main.

ARTISTES SUISSES ET ÉTRANGERS

D'entrée, la Genevoise Ariane Monod impressionne avec un dessin mural in situ dans lequel sa peur du vide alimente une vision fantastique aux méandres cauchemardesques. Saisissant! Le Neuchâtelois Martial Leiter impose la vue d'un Eiger puissant comme un souvenir persistant – mais quelle est cette présence approchant du sommet? Non loin de lui, le Juraissien Emmanuel Wüthrich évoque le drame migratoire dans la grande bleue en réinterprétant les vagues de Courbet; une découverte forte qui tient autant au sens de l'œuvre et à sa matérialité (128 feuilles la composent) qu'à sa sourde menace.

Le Veveysan Alain Huck s'est inspiré de Nietzsche à Ruta, un hameau où le

philosophe séjourna pour le *Gai savoir*; il est revenu de Ligurie avec de grands paysages de broussailles stimulants pour l'imaginaire. Jean Crotti, un de ses compères de l'espace M/2, s'intéresse pour sa part à la disparition du visage humain dans une section où Mingjun Luo, une Chinoise de Bienne, captive. Frémissement. Pâle délicatesse. Tout semble si fragile!

L'angoisse du devenir humain est aussi provoquée par un grand fusain sur papier du Belge Rinus Van de Velde, un artiste passionnant qui était exposé au Kunstmuseum de Lucerne au printemps passé: une réunion de Docteurs Folamour sortis d'une scène lynchienne de *La Quatrième Dimension* s'essaient à la création, un acte qu'il est recommandé de considérer avec méfiance. On peut néanmoins se reconforter dans des évocations du temps qui passe, retenues dans un coin de la ré-



Dessin mural in situ au fusain, eau et gouache arabique, environ 4500 x 4700 mm © Ariane Monod, Musée Jenisch, Vevey. Photographie: Julien Groszard

tine, de la sensibilité; ainsi avec Marcel Gähler, de Winterthur, dont le souvenir flouté d'un été d'enfance est pétri de nostalgie.

Les coups de cœur, qui frappent aussi l'abdomen, ne manquent pas. Ne serait-ce que celui qui accompagne

Un moyen d'expression qui suscite heureusement toujours l'admiration.

les pas du visiteur: on marche sur un sol recouvert par l'intervention de la Française Anais Lelièvre sur la base d'une pierre de schiste découverte pendant qu'elle arpente les Alpes valaisannes. Il y a surtout une adhésion globale à un projet d'exposition dont la concrétisation laisse à penser qu'il pourrait être suivi d'une suite aussi prenante. Espérons-le. ■

Thibaut Kaeser

XXL. *Le dessin en grand*. Musée Jenisch. Av. de la Gare 2, Vevey. Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h (jeudi jusqu'à 20 h). Jusqu'au 27 février.

De g. à dr. *Vague (I)* d'Emmanuel Wüthrich (2019).

Vertigo d'Ariane Monod (2021).